

Ils témoignent



Les REQ ont constitué une expérience nouvelle pour chacun des participants. Un habitant, un élu et un agent de la mairie expliquent comment ils l'ont vécue, ce qu'elle leur a apporté et le regard que cela permet d'avoir sur leur ville et la démocratie locale.



NATHALIE CARACCIOLA, HABITANTE DE LA RUE DRUMONT

« J'ai accepté de participer aux Rencontres En Quartiers dans un premier temps par curiosité. Je voulais connaître les attentes et besoins de mon voisinage. Sortir de chez moi et voir comment on pouvait encore échanger, écouter à une époque où le chacun pour soi prime. Lors de cette rencontre qui s'est déroulée par petits groupes, j'ai pu participer à des mini-débats sur différents sujets proposés lors du tour de table. En toute convivialité nous avons essayé ensemble de proposer des solutions. Chacun à son tour a pu s'exprimer, en positif ou en négatif. Pas de barrières dans les discussions. L'espace d'un instant nous avons été acteurs de la vie à Kingersheim. C'était une belle expérience humaine qui nous a sans doute aidé à prendre conscience des difficultés que peuvent rencontrer nos élus face à l'ampleur et la diversité de toutes les demandes des Kingersheimois tout en respectant un budget et des règles. L'équipe municipale participait aussi au tour de table et était à l'écoute des besoins de chacun. Je pense que la démocratie locale ne doit pas seulement passer par le droit de vote, mais c'est lors de ces échanges que l'on a la chance à Kingersheim de pouvoir s'exprimer, donner son avis. On peut essayer d'apprendre à vivre mieux ensemble grâce au dialogue et chercher des solutions ensemble plutôt que de rester passifs ».

SYLVIE GENSBEITEL, CONSEILLÈRE MUNICIPALE



« L'objectif était que les habitants d'un même quartier réfléchissent ensemble à ce qui ne va pas dans leur rue, leur quartier voire dans leur ville, à ce qui peut être amélioré et proposent des solutions. Il fallait aussi recenser ce qui va bien et partager toutes les initiatives collectives ou personnelles qui vont dans le sens de la solidarité. La constitution de petits groupes a permis à chacun de s'exprimer à tour de rôle. J'ai apprécié l'ambiance conviviale et si parfois

certaines doléances étaient véhémentes, elles ont toujours été exprimées avec pertinence et dans le respect mutuel. La présence des élus et d'un référent de la Ville avait cet avantage de pouvoir répondre immédiatement à certaines préoccupations ou questions. Personnellement, j'ai regretté l'absence des jeunes dans le débat. Non seulement, la représentativité aurait été plus grande mais d'autres sujets auraient certainement pu être remontés.

La participation à plusieurs rencontres m'a donné une vision plus globale de la ville et j'ai pu noter les spécificités qui sont propres à chaque quartier. A travers la diversité des échanges, j'ai pu constater que les personnes présentes se sentaient bien à Kingersheim et que si les doléances existent, la bienveillance aussi ! ».

FRANCK PLÜSS, AGENT MUNICIPAL



« Accompagner l'habitant, l'individu sur son chemin de citoyen en s'appropriant la chose commune est une démarche pleine de sens pour l'agent du service public que je suis. Contribuer à cela en qualité d'animateur du débat fut très enrichissant.

L'articulation de ces Rencontres avec un temps consacré aux doléances et un deuxième temps à la bienveillance était particulièrement intéressante.

Notre manière d'observer le monde est très influencée par le modèle culturel et économique dominant et j'ai pu remarquer la difficulté de certains à s'exprimer sur la bienveillance dont ils pouvaient être acteurs, témoins ou bénéficiaires. Or, il ne s'agissait pas de se regarder le nombril en se gargarisant de tout ce qui va bien mais de réussir à ne pas laisser ce qui ne va pas monopoliser le terrain de nos pensées. Cela passe forcément par un changement de regard, une prise de distance avec nos peurs, nos jugements et nos attachements. A chaque fois que cela s'est produit, j'ai pu assister à des discussions intenses, riches et constructives qui étaient peu probables au départ à cause des différences de points de vue entre les participants. J'espère que ces échanges auront déjà permis de transformer un peu notre ville... ».